

L'ETAT ET L'ADMINISTRATION CENTRALE

I- Généralité :

Définition :

Organisation politique d'une **classe** économiquement dominante, qui a pour but de défendre le **régime** existant et de mater la résistance des autres classes.

L'Etat est né de la division de la société en classes comme instrument de la classe exploiteuse appelé à réprimer le peuple exploité.

Le processus de formation de l'Etat est marqué par création d'un **pouvoir** public spécial avec son **armée**, sa **police**, ses **prisons** et différentes **institutions** coercitives.

II- Etat chez les grecs et les romains :

L'Etat était étroitement uni à la **religion** de la **cité**. Comme l'a dit **Fustel** et **Coulanges**, l'Etat était une puissance presque **surhumaine** à laquelle l'**âme** et le corps des citoyens étaient également asservis. Il était libre de dépouiller les particuliers de leur **fortune**. S'il avait besoin d'argent, il prescrivait aux propriétaires d'**oliviers** de lui donner leur huile et aux femmes riches leurs **bijoux**. Il ne laissait libres ni l'**éducation** ni les **croyances**. Il allait jusqu'à régler les moindres détails de la **vie privée**.

A **Sparte**, la **loi** indiquait elle-même aux femmes comment elles devaient se coiffer : à **Athènes**, elle leur défendait d'emporter plus de **trois robes** de voyage ; à Rome, elle leur interdisait de boire du **vin**. Les hommes n'étaient pas beaucoup plus indépendants. A **Rhodes**, ils ne pouvaient pas se raser la **barbe** ; à Sparte, ils étaient obligés de se couper la **moustache**.

Les Romains, en conquérant le monde, de l'**Océan Atlantique** à l'**Euphrate**, étendirent et modifièrent singulièrement la conception primitive de l'Etat. L'Etat ne fut plus la cité. Ce fut l'**Empire** tout entier. La **Gaule**, devenue romaine, se trouva englobée dans cette immense communauté.

On conserva alors, même sous les empereurs, les **deux vieux mots** : **res** et **publica** qui veulent dire **chose publique** et dont nous avons fait, en **un seul terme**, la **République**. Cette belle expression latine signifiait que l'Etat est la chose de tous.

Cette chose de tous n'était pas pourtant administrée par tous. Le **peuple** était bien théoriquement le véritable souverain. Mais il délégua sa **souveraineté** à l'empereur. L'**autorité** impériale était sacrée.

Les ordres du prince s'appelaient les **ordres célestes**. Il avait seul le droit de **paix** et de **guerre** ; il rendait la **justice** par lui-même et par ses fonctionnaires, il levait les **impôts** comme il l'entendait ; il promulguait des **édits** et des **décrets** qui avaient force de loi ; sa puissance s'étendait même aux questions religieuses. Il était, en un mot, à lui seul, la **personnification** de l'Etat.

Raymond Poincaré « **Ce que demande la Cité** », Hachette.

III- **Autorité de l'Etat :**

Certes, il est des « **pouvoirs forts** » qui règnent par l'**oppression**. Il faut que le régime républicain soit tout à la fois **autorité** – c'est-à-dire **ordre** et **discipline** – et respect de la **liberté** des citoyens. La haute **dignité** d'une **démocratie**, c'est de concilier, d'harmoniser autorité et liberté.

C'est l'Etat qui a pour mission de veiller à l'**intérêt commun**, d'assurer les **services** de la vie commune, de permettre à chacun et à tous la **sécurité**, l'exercice des droits et de la dignité d'homme. Comme ferait une véritable personne vivante, l'Etat intervient pour nous protéger dans notre liberté, nos **biens**, notre **travail** et nous assurer une **vie digne**, paisible, humaine.

L'Etat intervient comme une personne vivante et comme une personne souveraine : car pour organiser, contrôler, imposer, pour assurer à chacun sécurité, liberté, dignité, il faut qu'il ait une entière autorité, une pleine souveraineté.

IV- **Administration centrale :**

Définition :

D'abord étudiée comme **bureaucratie** dans le cadre de la sociologie des **organisations** (**Weber**, **Crozier**), l'administration – ensemble des **services** et **agents** chargés de la gestion des **affaires publiques** – a également fait l'objet d'analyses spécifiques : type de recrutement, relations avec le **secteur privé**, les réseaux notabiliaires ou les cabinets ministériels, décentralisation et pouvoir périphérique...

Mais cette autorité de l'Etat, comment s'exerce-t-elle dans tout le pays et auprès de chaque citoyen ?

Qui donne les ordres que tous les citoyens doivent ensuite exécuter, dans l'intérêt général, et qui veille à l'exécution de ces ordres, au respect des lois de l'Etat ? C'est là le rôle de des administrations publiques.

La tâche administrative est répartie entre divers « **services de l'Etat** », et accomplie par des « **fonctionnaires publics** », soumis à l'autorité du **ministre** compétent, c'est-à-dire de l'Etat et du **gouvernement**.

Les représentants élus font les lois. **Douze** ou **quinze ministres**, sous la responsabilité du **Président** du **Conseil**, sont chargés de la mise en pratique de ces lois. Pour cette tâche, le ministre entouré de son administration centrale, possède sur tout le territoire des agents d'exécution qui constituent l'**administration départementale** et l'**administration communale**.

Le nombre des ministres n'est pas fixe